

LA MAISON DU COTEAU

NOUVELLE CANADIENNE

I

UN CŒUR BRISÉ.

— Quelle majesté dans le cours de notre beau fleuve! Regarde ces flots qui se tordent comme des serpents. Ce spectacle me cause une espèce d'effroi. Je n'aime plus assister à ces spectacles de la nature, à la fois si tristes et si imposants; mon esprit devient sombre. Je pense à ces nombreux vaisseaux que les vents poussent sur les écueils, aux matelots que recouvre la vague écumante, aux veuves, aux orphelins... et puis, cela me rappelle d'une manière si vive, si poignante, le jour où Florian s'embarqua pour aller... je ne sais où!... Il me semble le voir encore quitter si tristement la maison, se soutenant à peine sous le poids de l'angoisse, de grosses larmes ruisselant le long de ses joues!... Nous avions justement la brise qui souffle aujourd'hui.